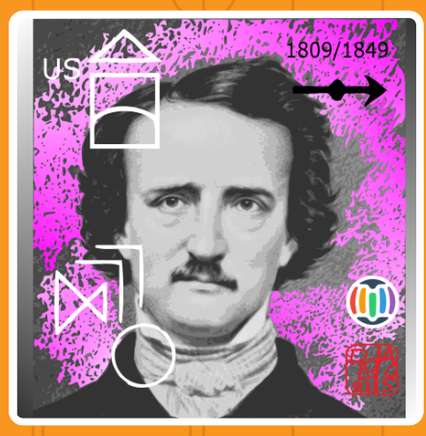


- **1850-1900**
- 04-SAVOIR
- **ART**
- **LG ANGLAIS**
- **LG FRANÇAIS**
- 04-SAVOIR
- ART
- **LITTÉRATURE**
- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- VERTÉBRÉ
- **OISEAU**
- 07-COMMUNICATION
- LANGUE
- **TRADUCTION**



- **1850-1900**
- 04-SAVOIR
- **ART**
- **LG ANGLAIS**
- **LG FRANÇAIS**
- 04-SAVOIR
- ART
- **LITTÉRATURE**
- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- VERTÉBRÉ
- **OISEAU**
- 07-COMMUNICATION
- LANGUE
- **TRADUCTION**



- **1850-1900**
- 04-SAVOIR
- **ART**
- **LG ANGLAIS**
- **LG FRANÇAIS**
- 04-SAVOIR
- ART
- **LITTÉRATURE**
- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- VERTÉBRÉ
- **OISEAU**
- 07-COMMUNICATION
- LANGUE
- **TRADUCTION**



- **1850-1900**
- 04-SAVOIR
- **ART**
- **LG ANGLAIS**
- **LG FRANÇAIS**
- 04-SAVOIR
- ART
- **LITTÉRATURE**
- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- VERTÉBRÉ
- **OISEAU**
- 07-COMMUNICATION
- LANGUE
- **TRADUCTION**

The Raven (autres trad.) [1]

Diverses traductions de The Raven [Edgar Allan Poe]

François de Chatelain (1857)
Un soir vers le triste minuit,
Que tout absorbé dans ma nuit,
Ma tête tombait affaissée
Sur une légende passée,
Pendant que je m’assoupissais,
Que dans un songe voyageais,
Il se fit un bruit un peu sonore,
À ma porte… et m’éveillant, sus !
Je me dis, me le remémore :
« C’est un visiteur, rien de plus,
Que peut-on me vouloir encore ? »

William Hughes (1862)
Un soir, par un triste minuit, tandis que faible et fatigué, j’allais rêvant à plus d’un vieux et bizarre volume de science oubliée, tandis que sommeillant à moitié, je laissais pencher ma tête de çà, de là, J’entendis quelqu’un frapper, frapper doucement à la porte de ma chambre. « C’est un visiteur, murmurai-je, qui frappe à la porte de ma chambre –
Ce n’est que cela et rien de plus. »

Source : proposé par Sandy Pecastaing | 2027

The Raven (autres trad.) [1]

Diverses traductions de The Raven [Edgar Allan Poe]

François de Chatelain (1857)
Un soir vers le triste minuit,
Que tout absorbé dans ma nuit,
Ma tête tombait affaissée
Sur une légende passée,
Pendant que je m’assoupissais,
Que dans un songe voyageais,
Il se fit un bruit un peu sonore,
À ma porte… et m’éveillant, sus !
Je me dis, me le remémore :
« C’est un visiteur, rien de plus,
Que peut-on me vouloir encore ? »

William Hughes (1862)
Un soir, par un triste minuit, tandis que faible et fatigué, j’allais rêvant à plus d’un vieux et bizarre volume de science oubliée, tandis que sommeillant à moitié, je laissais pencher ma tête de çà, de là, J’entendis quelqu’un frapper, frapper doucement à la porte de ma chambre. « C’est un visiteur, murmurai-je, qui frappe à la porte de ma chambre –
Ce n’est que cela et rien de plus. »

Source : proposé par Sandy Pecastaing | 2027

The Raven (autres trad.) [1]

Diverses traductions de The Raven [Edgar Allan Poe]

François de Chatelain (1857)
Un soir vers le triste minuit,
Que tout absorbé dans ma nuit,
Ma tête tombait affaissée
Sur une légende passée,
Pendant que je m’assoupissais,
Que dans un songe voyageais,
Il se fit un bruit un peu sonore,
À ma porte… et m’éveillant, sus !
Je me dis, me le remémore :
« C’est un visiteur, rien de plus,
Que peut-on me vouloir encore ? »

William Hughes (1862)
Un soir, par un triste minuit, tandis que faible et fatigué, j’allais rêvant à plus d’un vieux et bizarre volume de science oubliée, tandis que sommeillant à moitié, je laissais pencher ma tête de çà, de là, J’entendis quelqu’un frapper, frapper doucement à la porte de ma chambre. « C’est un visiteur, murmurai-je, qui frappe à la porte de ma chambre –
Ce n’est que cela et rien de plus. »

Source : proposé par Sandy Pecastaing | 2027

The Raven (autres trad.) [1]

Diverses traductions de The Raven [Edgar Allan Poe]

François de Chatelain (1857)
Un soir vers le triste minuit,
Que tout absorbé dans ma nuit,
Ma tête tombait affaissée
Sur une légende passée,
Pendant que je m’assoupissais,
Que dans un songe voyageais,
Il se fit un bruit un peu sonore,
À ma porte… et m’éveillant, sus !
Je me dis, me le remémore :
« C’est un visiteur, rien de plus,
Que peut-on me vouloir encore ? »

William Hughes (1862)
Un soir, par un triste minuit, tandis que faible et fatigué, j’allais rêvant à plus d’un vieux et bizarre volume de science oubliée, tandis que sommeillant à moitié, je laissais pencher ma tête de çà, de là, J’entendis quelqu’un frapper, frapper doucement à la porte de ma chambre. « C’est un visiteur, murmurai-je, qui frappe à la porte de ma chambre –
Ce n’est que cela et rien de plus. »

Source : proposé par Sandy Pecastaing | 2027